Statistique Canada Statistics Canada

Recensement

1 9 8 6

LE CANADA À L'ÉTUDE

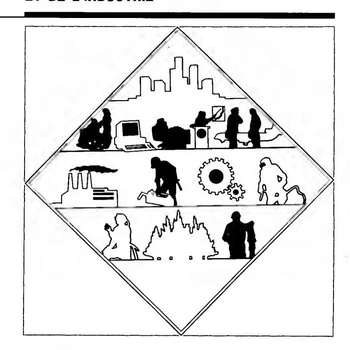
Catalogue 98-135

TENDANCES AU NIVEAU DE LA PROFESSION ET DE L'INDUSTRIE

Canada

Recensement du Canada de 1986

TENDANCES AU NIVEAU DE LA PROFESSION ET DE L'INDUSTRIE



par Irving Silver

Publication autorisée par le ministre de l'Expansion industrielle régionale.

Septembre 1989

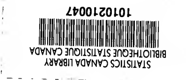
Prix: Canada, $10.00
Autres pays, $11.00

Catalogue 98-135

ISBN 0-660-54027-4

Ottawa





PRÉFACE

Le recensement de 1986 est, comme les précédents, une mine de renseignements précieux sur les caractéristiques individuelles, les caractéristiques des familles et des ménages des Canadiens. Les données du recensement permettent aux chercheurs ainsi qu'aux organisations scolaires, commerciales, culturelles, sociales et gouvernementales d'entreprendre des enquêtes et des analyses approfondies sur les questions sociales qui les intéressent.

Cette étude fait partie de la série Le Canada à l'étude, qui est la modeste contribution de Statistique Canada à la diffusion de vues d'ensemble sur une grande variété de sujets pour lesquels le recensement de 1986 a réuni des données. Les études, rédigées par des spécialistes tant de Statistique Canada que de l'extérieur, sont écrites dans une langue non technique éclairée par des tableaux simples et des graphiques attrayants. Parmi les sujets d'étude, on retrouve les caractéristiques démographiques (population, familles, exploitants agricoles, jeunes, personnes âgées, handicapés), socio-culturelles (origine ethnique, langue, scolarité) et économiques (femmes dans la population active, accessibilité du logement, tendances professionnelles, revenu d'emploi, revenu de la famille).

La présente étude sur les "Tendances au niveau de la profession et de l'industrie" a été rédigée par Irving Silver de IRS Associates d'Ottawa.

J'aimerais remercier les auteurs, les réviseurs et le personnel du Bureau qui ont participé à la gestion et à la production de la série.

Nous espérons que la série Le Canada à l'étude fournira aux Canadiens des renseignements utiles sur différentes facettes de la société canadienne et, surtout, qu'elle les incitera à faire des recherches plus poussées sur les différents sujets traités.

Ivan P. Fellegi
Statisticien en chef du Canada

TABLE DES MATIÈRES

Page

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES GRAPHIQUES

FAITS SAILLANTS

- Plus de 12 millions de Canadiens occupaient un emploi en 1986.

- Deux tiers de l'ensemble de la main-d'oeuvre travaillaient dans les *industries de services*, moins d'un quart dans l'*industrie manufacturière* et dans l'*industrie du bâtiment et travaux publics*, et le reste dans les *industries primaires*: agriculture, chasse et pêche, forêt et piégeage.

- Concernant les professions, 40% des travailleurs occupaient un *emploi de bureau*, un emploi dans *le commerce* ou dans *les services*. Les travailleurs du domaine de la direction et de la catégorie des *professions libérales ou techniques* et ceux du *traitement des matières premières* et de la *fabrication* représentaient chacun environ un quart de la main-d'oeuvre totale.

- En 1986, les femmes représentaient près de 43% de la population active expérimentée. Elles étaient concentrées dans un petit nombre de professions, notamment l'enseignement, les soins infirmiers, les emplois de bureau et la vente au détail.

- Les industries ayant affiché les taux de croissance les plus élevés au cours de la période de 1971 à 1986 sont celles des *services aux entreprises*, des *services sociaux* et des *services de consommation*. Dans l'ensemble, les industries de services ont connu une croissance plus rapide que les industries de biens.

- Les professions ayant affiché les taux de croissance les plus rapides ont été la catégorie de la *direction et* de l'*administration* et celle des *professions libérales ou techniques*.

- Les deux principaux facteurs ayant contribué à l'accroissement de l'effectif de la population active ont été l'accroissement de la population en âge de travailler et la progression du taux d'activité chez les femmes.

- On a observé une modification spectaculaire de la structure par âge de la population occupée, c'est-à-dire de sa répartition selon les différents groupes d'âge. On a enregistré pour l'ensemble de la population active un gonflement progressif de l'effectif d'âge moyen.

- Trois régions métropolitaines, celles de Montréal, de Toronto et de Vancouver, interviennent pour un tiers de l'emploi au Canada. Le degré de spécialisation de la région de Montréal dans l'*industrie manufacturière* et dans les *services aux entreprises* et les *services de distribution* a été en régression constante au cours de la période de 1971 à 1986, tandis que le degré de spécialisation des régions de Toronto et de Vancouver dans les mêmes industries, après avoir fléchi au cours de la décennie de 1971 à 1981, avait retrouvé son niveau initial en 1986.

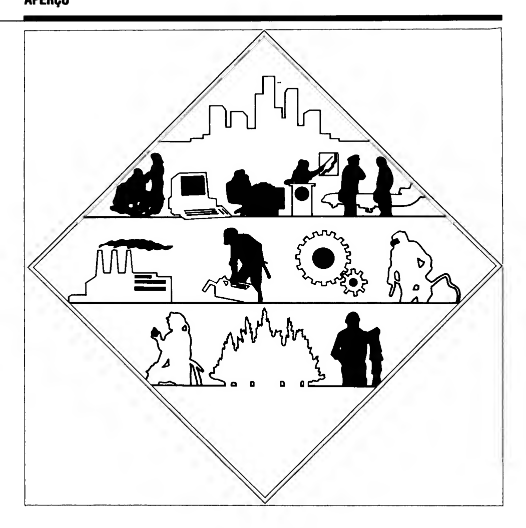
INTRODUCTION

La croissance et l'évolution de l'emploi auxquelles doit faire face la population active du Canada constitue un aspect important de l'étude de notre économie. Les conditions qui régissent la production et le commerce se modifient au fil des ans. La composition de l'emploi doit évoluer parallèlement à ces conditions afin que le Canada puisse maintenir le niveau de vie élevé de ses habitants. Dans la présente étude, nous étudions la composition de l'emploi par industrie et par profession — deux paramètres très révélateurs du genre de travail effectué par les gens. Le rapport examine aussi bien la composition actuelle de l'emploi que l'évolution de cette composition au cours de la période de 15 ans couverte par les trois derniers recensements, ceux de 1971, de 1981 et de 1986. Les données utilisées dans la présente étude sont basées sur La classification des professions de 1971, la Classification des activités économiques de 1970 et la définition de la population active de 1971.

Au cours de la période de 1971 à 1986, de nombreux faits nouveaux d'importance ont eu une incidence sur la composition de l'emploi. Après avoir connu une croissance rapide au cours des années soixante-dix, l'effectif de la population active s'est accru à un rythme beaucoup plus lent par la suite. Comme celle de tous les pays industrialisés, l'économie canadienne s'est réorientée de la production de biens à celle de services. La structure des échanges commerciaux internationaux s'est modifiée. Les méthodes de production de nombreux biens et services ont été modifiées et améliorées, exigeant de nouvelles aptitudes chez les travailleurs et, dans certains cas, réduisant les besoins de main-d'oeuvre. Un nombre sans précédent de femmes ont joint les rangs de la population active au cours des années soixante-dix. On ne sait toujours pas dans quelle mesure elles réussiront à effectuer une percée hors des emplois dans lesquels elles ont été traditionnellement confinées. Une grande partie de la main-d'oeuvre canadienne est regroupée dans quelques grandes régions urbaines. La part de l'activité économique dévolue à ces régions est fonction de l'évolution au fil des ans de la structure de production parmi les industries et, parallèlement, parmi les professions.

1

APERÇU



Structure industrie-profession

Plus de 12 millions de Canadiens occupaient un emploi en 1986[1]. On trouve au tableau 1 la répartition de ces travailleurs selon les principales catégories d'industries et de professions. Chacune des catégories regroupe un large éventail de professions et d'industries visées, mais le tableau nous donne quand même une idée générale de la répartition de ces 12 millions de travailleurs. Ainsi, le *secteur primaire* regroupe l'*agriculture*, la *pêche*, le *piégeage*, les *forêts* et les *mines*; le *secteur secondaire* comprend l'*industrie manufacturière* et le *bâtiment et travaux publics*; tandis qu'on peut définir le *secteur des services* comme l'ensemble des industries qui n'exercent aucune activité d'extraction, de traitement des matières premières, de fabrication ou d'autre modification de

[1] Les chiffres utilisés dans la présente étude ont trait à la "population active expérimentée". Selon la définition du recensement, cette catégorie comprend les personnes qui étaient occupées au moment du recensement, ou qui, ayant travaillé pour la dernière fois pendant l'année du recensement ou l'année précédente, avaient été mises à pied, étaient sur le point de commencer un nouvel emploi ou se cherchaient du travail.

Tableau 1. Répartition (nombre et pourcentage) de la population active expérimentée totale selon l'industrie et la profession, Canada, 1986

		Profession					
Industrie		Total	Direction, administration et professions libérales ou techniques	Travail de bureau, commerce et services	Agriculture et extraction des ressources	Traitement des matières premières, fabrication et secteurs connexes	Autres
TOTAL	**(milliers)**	**12,783.5**	**3,057.8**	**5,148.9**	**732.5**	**3,209.0**	**635.3**
	%	**100.0**	**23.9**	**40.3**	**5.7**	**25.1**	**5.0**
Industrie primaire	(milliers)	**845.9**	68.8	60.3	616.0	89.6	11.3
	%	**6.6**	0.5	0.5	4.8	0.7	0.1
Industrie manufacturière, bâtiment et travaux publics	(milliers)	**2,885.9**	374.4	466.2	53.2	1,895.1	97.1
	%	**22.6**	2.9	3.6	0.4	14.8	0.8
Services	(milliers)	**8,639.8**	2,600.9	4,590.9	62.0	1,203.7	182.3
	%	**67.6**	20.3	35.9	0.5	9.4	1.4
Autres	(milliers)	**411.8**	13.6	31.6	1.4	20.6	344.6
	%	**3.2**	0.1	0.2	0.0	0.2	2.7

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

la forme ou de la composition de biens matériels. Toutefois, certains de ces services ont pour objet le déplacement de ces biens (*transports*), leur distribution à des revendeurs ou à des consommateurs (*commerce de gros et de détail*) ou encore la production d'information à leur égard (*publicité*). Par ailleurs, le tableau 1 comprend des renseignements sur trois grands groupes de professions. La plupart des travailleurs des deux premières catégories — *direction, administration* et *professions libérales ou techniques* de même que *travail de bureau, commerce et services* — occupent des emplois dans des bureaux, des magasins, des hôpitaux, des écoles et des universités. Les travailleurs des autres catégories — *agriculture, extraction des ressources, traitement des matières premières* et *fabrication* — occupent en général des emplois dans des fermes, des mines et d'autres activités liées à l'exploitation des ressources naturelles, dans des usines et sur des chantiers de construction. Le *secteur des services* regroupe plus de deux tiers des travailleurs canadiens. Le *secteur primaire* qui, même au cours des premières années du XXe siècle, intervenait pour la majeure partie des emplois au Canada, ne regroupait plus que 7% du total des travailleurs en 1986. Enfin, l'*industrie manufacturière* et le *bâtiment et travaux publics* comptaient moins d'un quart de l'ensemble des personnes occupées.

Selon des données plus désagrégées que celles exposées au tableau 1, au sein de l'*industrie des services de consommation* (composante du *secteur des services*), le commerce intervient pour un peu moins de 800,000 travailleurs, tandis que la catégorie du *travail de bureau, commerce et services* en compte au total 2.3 millions.

Industries

Le tableau 2 présente des données plus précises et plus détaillées sur la répartition de la population active entre les diverses industries, sur l'évolution de cette répartition au fil des ans, ainsi que sur les différences au titre des genres d'emplois occupés par les travailleurs de sexe masculin et les travailleurs de sexe féminin. Chaque case du tableau comprend trois chiffres. Le premier de ces chiffres indique le nombre de travailleurs appartenant à la catégorie visée; le deuxième correspond au pourcentage de l'ensemble des travailleurs de l'industrie visée représenté par ces travailleurs; tandis que le troisième indique le pourcentage de tous les membres de la population active, soit le total, les hommes ou les femmes, représenté par les mêmes travailleurs. Ainsi, selon le tableau 2, 1,523,045 travailleurs de sexe masculin étaient occupés dans l'*industrie manufacturière* lors du recensement de 1986. Ces travailleurs représentaient 70.7% de la main-d'oeuvre occupée dans l'*industrie manufacturière* et 20.8% du total des travailleurs de sexe masculin dans l'ensemble des industries canadiennes.

Nous utiliserons dans la suite de la présente étude les catégories d'industries dont il est fait état au tableau 2. Certaines de ces catégories (par exemple, le *secteur primaire*) ont déjà fait l'objet d'une définition et d'autres (par exemple, l'*industrie manufacturière*) sont probablement déjà connues de la plupart des lecteurs. Ces diverses catégories sont définies ci-après à l'aide de leurs principales composantes. On notera que certaines de ces catégories sont des agrégats de catégories utilisées dans les publications portant sur les données statistiques du recensement.

Industries

1. Industries productrices de biens

   Secteur primaire: agriculture; forêts; chasse et pêche; et mines, carrières et puits de pétrole

   Industrie manufacturière: biens "non-durable" — aliments et boissons, cuir et produits du cuir; textiles; etc.; et biens "durables" — fabrication de produits en métal, produits électriques; industrie chimique; etc.

   Bâtiment et travaux publics: entrepreneurs généraux et entrepreneurs spécialisés

2. Industries de services

   Services de distribution: transports; communications et autres services publics (eau, gaz, etc.); entreposage; et commerce de gros

   Services aux entreprises: services fournis aux entreprises; ainsi que finances, assurances et affaires immobilières

   Services de consommation: commerce de détail; hébergement et restauration; services personnels; divertissements et loisirs; et services divers

   Services sociaux: enseignement et services annexes; services médicaux et sociaux; et organisations cultuelles

   Administration publique et défense: administrations fédérale, provinciale et locale; et Forces armées et organismes civils connexes.

Il est clair que, même à ce niveau de détail, certains des agrégats regroupent des industries très disparates.

Comme l'indique le tableau 2, l'industrie des *services de consommation* est celle dans laquelle on compte le plus grand nombre d'emplois. À l'exception de l'*industrie manufacturière*, toutes les autres grandes catégories comptant plus d'un million d'employés appartiennent au secteur des *services*.

Tableau 2. Population active expérimentée totale selon l'industrie, par répartition en pourcentage selon l'industrie et le sexe, Canada, 1986

Industrie		Total	Hommes	Femmes
TOTAL	**Nbre**	**12,783,510**	**7,316,990**	**5,466,520**
Répartition en pourcentage selon le sexe	**%**	**100.0**	**57.2**	**42.8**
Répartition en pourcentage selon l'industrie	**%**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Industrie primaire	Nbre	845,945	654,495	191,450
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	77.4	22.6
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	6.6	8.9	3.5
Industrie manufacturière	Nbre	2,153,965	1,523,045	630,920
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	70.7	29.3
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	16.8	20.8	11.5
Bâtiment et travaux publics	Nbre	731,940	656,770	75,170
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	89.7	10.3
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	5.7	9.0	1.4
Services de distribution	Nbre	1,526,985	1,122,815	404,170
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	73.5	26.5
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	11.9	15.3	7.4
Services aux entreprises	Nbre	1,267,125	598,170	668,955
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	47.2	52.8
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	9.9	8.2	12.2
Services de consommation	Nbre	3,011,700	1,381,300	1,630,395
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	45.9	54.1
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	23.6	18.9	29.8
Services sociaux	Nbre	1,883,905	580,675	1,303,225
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	30.8	69.2
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	14.7	7.9	23.8
Administration publique et défense	Nbre	950,110	569,535	380,575
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	59.9	40.1
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	7.4	7.8	7.0
Autres	Nbre	411,835	230,185	181,650
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	55.9	44.1
Répartition en pourcentage selon l'industrie	%	3.2	3.1	3.3

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

Professions

De nombreuses professions sont étroitement liées à des industries particulières. Ainsi, l'*agriculture* constitue à la fois une industrie et une profession. Toutefois, on trouve au sein de l'industrie de l'agriculture d'autres professions, comme celle de secrétaire d'une exploitation agricole, qui serait classée dans la catégorie des emplois de bureau. Comme l'indique le tableau 3, près de deux tiers de l'effectif de la population active occupent des emplois sans lien direct avec la production de biens — *direction et administration, professions libérales ou techniques, travail de bureau, commerce et services.* Ce regroupement est presque identique au deux tiers de la population active qui au tableau 1 fait partie de l'industrie des services. De même, près de 6% de la main-d'oeuvre occupée dans l'*agriculture et* l'*extraction des ressources* travaillent principalement dans le *secteur primaire*, tandis que ceux dont la profession est liée au *traitement des matières premières*, à la *fabrication* et aux *secteurs connexes*, qui représentent un quart de la population active totale, sont surtout occupés dans l'*industrie manufacturière* et le *bâtiment et travaux publics.*

Tableau 3. Population active expérimentée totale selon la profession, par répartition en pourcentage selon la profession et le sexe, Canada, 1986

Profession		Total	Hommes	Femmes
TOTAL	**Nbre**	**12,783,510**	**7,316,990**	**5,466,520**
Répartition en pourcentage selon le sexe	**%**	**100.0**	**57.2**	**42.8**
Répartition en pourcentage selon la profession	**%**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Direction et administration	Nbre	1,008,990	684,670	324,325
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	67.9	32.1
Répartition en pourcentage selon la profession	%	7.9	9.4	5.9
Professions libérales ou techniques	Nbre	2,048,785	940,515	1,108,260
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	45.9	54.1
Répartition en pourcentage selon la profession	%	16.0	12.9	20.5
Travail de bureau	Nbre	2,260,130	483,555	1,776,570
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	21.4	78.6
Répartition en pourcentage selon la profession	%	17.7	6.6	32.5
Commerce	Nbre	1,267,395	722,885	544,515
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	57.0	43.0
Répartition en pourcentage selon la profession	%	9.9	9.9	10.0
Services	Nbre	1,621,375	751,670	869,700
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	46.4	53.6
Répartition en pourcentage selon la profession	%	12.7	10.3	15.9
Agriculture et extraction des ressources	Nbre	732,525	594,165	138,365
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	81.1	18.9
Répartition en pourcentage selon la profession	%	5.7	8.1	2.5
Traitement des matières premières, fabrication et secteurs connexes	Nbre	3,209,030	2,720,880	488,155
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	84.8	15.2
Répartition en pourcentage selon la profession	%	25.1	37.2	8.9
Autres	Nbre	635,290	418,655	216,630
Répartition en pourcentage selon le sexe	%	100.0	65.9	34.1
Répartition en pourcentage selon la profession	%	5.0	5.7	4.0

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

Les catégories de professions utilisées dans le cadre de la présente étude sont définies ci-après à l'aide de leurs composantes:

- *Direction et administration*: fonctionnaires et administrateurs de l'État; autres directeurs et administrateurs; et professions connexes (comptables, etc.)
- *Professions libérales ou techniques*: sciences naturelles, génie et mathématiques; sciences sociales; religion; enseignement; arts, littérature et interprétation; sports et loisirs; et médecine et santé
- *Travail de bureau*: sténographie, tenue de livres, employés de bibliothèque; et autres
- *Commerce*: vendeurs de marchandises et de services
- *Services*: services de protection; préparation des aliments et des boissons; logement; et autres
- *Agriculture et extraction des ressources*: agriculture; pêche et piégeage; exploitation forestière; mines et carrières
- *Traitement des matières premières, fabrication et secteurs connexes*: traitement des matières premières — traitement des minerais; traitement des métaux; traitement des produits chimiques, du pétrole, du caoutchouc, du plastique et de matières connexes, etc.; usinage des matières premières; fabrication, montage et réparation de produits finis; bâtiment et travaux publics; transports; manutention; et conduite de machines et d'appareils divers.

Comme c'était le cas pour les catégories d'industries exposées plus haut, certaines des présentes catégories sont très hétérogènes.

Avec plus de trois millions de travailleurs, c'est la catégorie *traitement des matières premières, fabrication et secteurs connexes* qui compte le plus grand groupe. Par ailleurs, les catégories *travail de bureau* et *professions libérales ou techniques* comptent chacune plus de deux millions de travailleurs.

Différences au titre de la situation de l'emploi chez les hommes et chez les femmes

En 1986, les femmes représentaient près de 43% de la population active expérimentée. Comme on peut le voir en comparant les chiffres au bas de chaque case des deuxième et troisième colonnes des tableaux 2 et 3, leur répartition selon les groupes de professions et les groupes d'industries était très différente de celle des hommes. Plus de la moitié des femmes occupées travaillaient dans deux industries: les *services de consommation* (29.8%) et les *services sociaux* (23.8%). Ces industries sont également largement responsables des pourcentages élevés de femmes occupées exerçant une *profession libérale ou technique* ou encore une profession dans les catégories *travail de bureau, commerce* et *services* (voir le tableau 3). La concentration élevée de femmes dans ces catégories reflète leur prédominance dans un nombre relativement faible de postes qui interviennent toutefois pour un très grand nombre d'emplois. Figurent au nombre des *professionnelles des services sociaux*: les enseignantes et les administrateurs scolaires, les travailleuses sociales et les infirmières. Par ailleurs, les proportions élevées de femmes dans les catégories de professions *travail de bureau*, *commerce* et *services* occupent des postes de secrétaires, de teneurs de livres et d'autres postes surtout liés au travail de bureau, ainsi que des postes de vente au détail. Ces femmes représentent plus de la moitié de la population féminine occupée dans l'ensemble des industries.

Par contraste, la répartition des hommes selon les industries et les professions est beaucoup plus uniforme. C'est l'*industrie manufacturière* qui compte le plus grand nombre d'hommes occupés, avec 20.8% de l'ensemble de la population active de sexe masculin. Les *services de consommation* viennent tout juste derrière avec 18.9%. La catégorie des professions la plus nombreuse est celle des professions du *traitement des matières premières*, de la *fabrication* et des *secteurs connexes*, qui regroupent 37.2% de la population active masculine. Aucune des autres catégories n'intervient pour plus de 13% de cette population. Au sein de l'*industrie manufacturière*, près d'un million de travailleurs de sexe masculin, ou 13.6% d'entre eux, sont occupés dans les professions du *traitement des matières premières*, de la *fabrication* et des *secteurs connexes*. Ce groupe comprend les ouvriers d'ateliers, les machinistes, les boulangers, les mécaniciens, les soudeurs, les tourneurs et toute une panoplie d'autres travailleurs qu'on trouve dans les *industries manufacturières*. On trouve aussi un nombre élevé de travailleurs du *traitement des matières premières*, de la *fabrication* et des *secteurs connexes* dans le *bâtiment et travaux publics* et dans les *services de distribution*. Ces derniers comprennent des emplois comme ceux de camionneurs, de chauffeurs de taxi et d'autobus, ainsi que de personnel de conduite des chemins de fer. Chacun des autres groupes de professions et d'industries intervenait pour moins de 5% de l'ensemble de la population active.

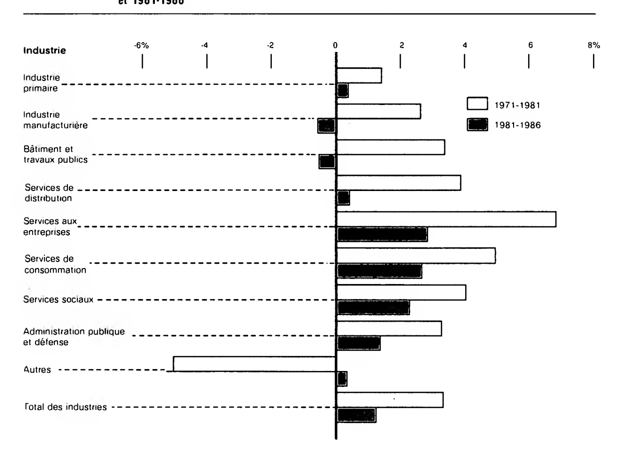
2

CROISSANCE DES DIFFÉRENTES INDUSTRIES ET CATÉGORIES DE PROFESSIONS

Industries

On a enregistré au cours de la période allant de 1971 à 1986 d'importantes modifications de la structure des industries. Le graphique 1 illustre les taux annuels moyens de croissance de l'emploi dans les groupes d'industries entre 1971 et 1981 ainsi qu'entre 1981 et 1986. Ces groupes ont connu des taux de croissance fort différents. Pour l'ensemble des industries, on a enregistré un taux de croissance de l'emploi beaucoup moins marqué depuis 1981 qu'au cours de la

Graphique 1. Taux de croissance annuel selon l'industrie pour la population active expérimentée totale, Canada, 1971-1981 et 1981-1986



Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

décennie de 1971 à 1981. Ainsi, l'*industrie manufacturière* et du *bâtiment et travaux publics* ont connu une croissance négative au cours des derniers cinq ans étudiés, c'est-à-dire que le nombre de personnes qui y étaient occupées a diminué entre 1981 et 1986. Le *secteur primaire* et les *services de distribution* ont pour leur part affiché un taux de croissance à peine supérieur à zéro. Bien que toutes les industries aient vu leur taux de croissance diminuer de la première à la deuxième période étudiée, les *services aux entreprises*, les *services de consommation* et les *services sociaux* ont continué, dans l'ordre, à connaître la croissance la plus forte, affichant des taux annuels supérieurs à 2%. Par comparaison, leurs taux de croissance (composés) au cours de la période de 1971 à 1981 s'étaient échelonnés de 7% à 4%.

Ces différences au titre des taux de croissance se sont traduites par une importante modification de la composition de l'emploi par industrie. On trouve au tableau 8 les niveaux d'emploi par industrie en 1971, 1981 et 1986. Le glissement le plus remarquable s'est effectué du secteur des industries de biens vers le secteur des *services*. Le secteur des industries de biens comprend les *industries primaires*, l'*industrie manufacturière* et du *bâtiment et travaux publics*. Tandis que l'emploi en général connaissait un accroissement d'environ 50% au cours de la période de 1971 à 1986, l'effectif de la population active dans les services, y compris le secteur privé et l'administration publique, a plus que doublé, affichant un taux de croissance d'environ 60%. Toutefois, les taux de croissance enregistrés au sein du *secteur des services* ont varié considérablement. Les *services aux entreprises*, les *services de consommation* et les *services sociaux* ont connu des taux de croissance respectifs de 123%, 86% et 67%. Les autres industries du secteur des services ont affiché des taux de croissance plus près du taux de 48% enregistré pour l'ensemble de l'économie. Au cours de la même période, bien que le nombre total d'emplois dans les industries productrices de biens se soit accru, le pourcentage de l'emploi total représenté par ces emplois a quand même diminué. En 1971, ils représentaient 37% de l'emploi total, contre 63% pour les emplois du secteur des services (en excluant la catégorie "autres"). Les chiffres correspondants n'étaient plus que de 33% contre 67% en 1981 et de 30% contre 70% en 1986. Bien que le nombre d'emplois dans l'*industrie manufacturière* se soit accru de plus de 25%, le pourcentage de la population active représenté par les détenteurs de ces emplois est descendu de 20% à 17%.

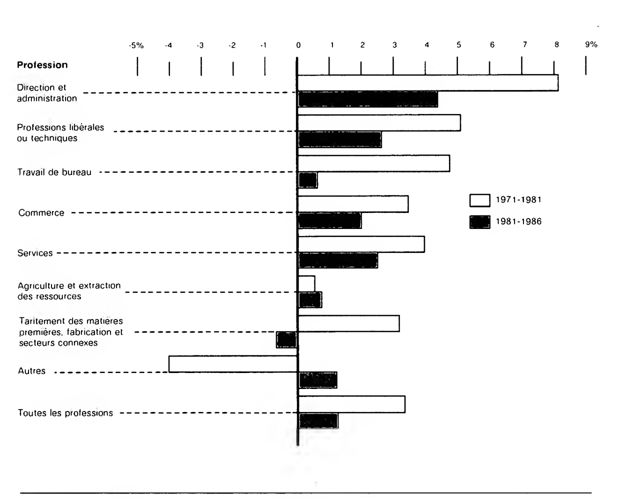
Professions

Les tendances observées à l'égard des diverses catégories de professions sont étroitement liées aux tendances observées dans les principales industries où leurs membres sont concentrés. Comme on peut le voir au graphique 2, ce sont les catégories *direction et administration, professions libérales ou techniques* ainsi que *travail de bureau* qui ont affiché les taux de croissance de l'emploi les plus marqués au cours de la décennie de 1971 à 1981. De 1981 à 1986, les deux premières catégories ont continué de connaître une croissance vigoureuse par rapport aux autres catégories, bien que cette croissance se soit poursuivie à un rythme plus lent, tandis que le taux de croissance des emplois de bureau, qui était élevé entre 1971 et 1981, a considérablement diminué. La croissance de l'emploi est restée relativement constante dans les catégories du *commerce* et des *services*, elle s'est poursuivie à un rythme légèrement plus rapide dans l'*agriculture* et elle est passée d'une valeur positive à une valeur négative dans la catégorie du *traitement des matières premières*.

Les tendances en matière de pourcentages de l'emploi total représentés par les diverses catégories de professions ont aussi reflété les tendances au titre de l'emploi selon l'industrie. Dans le cas de la catégorie du *traitement des matières premières* et de la *fabrication*, laquelle compte l'effectif le plus important, ce pourcentage est descendu de 28% en 1971 à 25% en 1986. L'*agriculture*, l'autre catégorie surtout liée à la production de biens, a de son côté vu sa part de l'emploi total être réduite de 8% à moins de 6%. Par ailleurs, la catégorie de la *direction* et de l'*administration* ainsi que celle des *professions libérales ou techniques* ont vu leur part respective passer de 4% à près de 8% et de 13% à 16%. La catégorie dont les rangs se sont gonflés du plus grand nombre de travailleurs a été celle du *travail de bureau*, mais ces gains ont été presque entièrement

concentrés dans la décennie de 1971 à 1981. La part de l'emploi total représentée par l'effectif de cette catégorie est passée de 16% à plus de 18% entre 1971 et 1981, pour ensuite accuser un léger recul et descendre juste sous la barre des 18%. Enfin, le pourcentage de l'emploi total représenté par la catégorie du *commerce* est resté presque constant, fluctuant entre 9% et 10%, tandis que celui représenté par la catégorie des *services* a légèrement progressé, pour passer de 11% à presque 13%.

Graphique 2. **Taux de croissance annuel selon la profession pour la population active expérimentée totale, Canada, 1971-1981 et 1981-1986**



Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

3

MODIFICATIONS DE LA STRUCTURE DES INDUSTRIES ET DES PROFESSIONS

Les modifications de la composition de l'emploi selon la profession et l'industrie survenues de 1971 à 1986 sont attribuables à deux facteurs. Le premier de ces facteurs a été le renversement au titre des quantités relatives de biens et de services produits par l'industrie canadienne. Bien que le pourcentage de la consommation totale des Canadiens représenté par les produits manufacturés soit demeuré stable pendant presque toute la période étudiée, une tendance s'est récemment dégagée vers une augmentation des services. Les consommateurs canadiens ont grandement accru leurs achats d'éléments comme les services médicaux, les services éducatifs et toute une panoplie de biens et services, comme les téléviseurs et l'équipement audio, exigeant la prestation de services de vente, de réparation et d'entretien. De même, les entreprises canadiennes ont de plus en plus fréquemment retenu les services de conseillers spécialisés, d'organismes financiers et de techniciens pour assurer l'entretien et le dépannage de leurs ordinateurs, de leurs photocopieurs et de leur autre matériel. Cette modification de la composition des achats a correspondu à une modification parallèle de la production dans les diverses industries. Uniquement sur cette base, on peut s'attendre à observer des modifications de la structure des professions, puisque les diverses industries se caractérisent par des structures d'emploi différentes.

Un deuxième facteur ayant eu une incidence plus continue et probablement plus déterminante sur la modification de la structure des professions a été l'introduction de nouvelles techniques de production des biens et services. Le remplacement des anciennes techniques par de nouvelles s'accompagne d'une modification des exigences au titre du nombre de travailleurs et des aptitudes professionnelles. Cette modification peut être attribuable à l'une ou l'autre des raisons suivantes. Premièrement, il est possible que les salaires — le coût de la main-d'oeuvre — varient plus ou moins au fil des ans que le coût d'autres ressources utilisées aux fins de la production. Si la main d'oeuvre devient plus coûteuse que les machines, les producteurs auront tendance à modifier leur processus de production pour faire une plus grande utilisation des machines par rapport aux travailleurs. Si un genre de main-d'oeuvre devient relativement moins coûteux qu'un autre, les producteurs auront tendance à modifier leur processus de production pour faire une plus large utilisation du genre de main-d'oeuvre le moins coûteux. Deuxièmement, la production gagne en efficience au fil des ans. De nouvelles méthodes sont introduites, les travailleurs reçoivent une meilleure formation, aussi bien sur place qu'à l'extérieur, et les matériaux et le matériel utilisés dans le cadre du processus de production sont de mieux en mieux adaptés à l'utilisation qu'on en fait. Ces modifications se traduisent par un accroissement de la productivité, c'est-à-dire par une augmentation de la quantité de biens et services produits par un travailleur.

Les tableaux 4 et 5 illustrent l'incidence de ces deux genres de facteurs sur la répartition de l'emploi par profession et par industrie au cours de la période de 1971 à 1986. Le tableau 4 présente le pourcentage de travailleurs de chaque catégorie de professions par rapport à l'effectif de chaque industrie, tandis que le tableau 5 présente la répartition en pourcentage des travailleurs de chaque catégorie de professions selon les diverses industries.

La tendance générale la plus frappante qui se dégage du tableau 4 est le déclin du pourcentage de l'ensemble des travailleurs appartenant aux catégories de l'*agriculture* et de l'*extraction des ressources* ainsi qu'à celle du *traitement des matières premières* et de la *fabrication* à mesure que progressent les pourcentages correspondants des travailleurs de la catégorie de la *direction* et de l'*administration*, de celle des *professions libérales ou techniques*, et, dans une moindre mesure, de celles du *travail de bureau*, du *commerce* et des *services*. À quelques exceptions près, on a pu observer cette tendance dans toutes les industries. Dans presque tous les cas, les tendances enregistrées à l'égard des diverses industries pour la période de 1971 à 1981 se sont poursuivies au cours de la période de 1981 à 1986. La catégorie de l'*administration publique et* de la *défense*, c'est-à-dire l'État, offre un exemple particulièrement frappant du contraste entre, d'une part, les gains proportionnels enregistrés au titre des catégories de la *direction et* de l'*administration* ainsi que des *professions libérales ou techniques*, et, d'autre part, les pertes observées au titre des catégories des *services* ainsi que du *traitement des matières premières* et de la *fabrication.*

Tableau 4. **Répartition en pourcentage de la population active expérimentée totale selon la profession au sein de l'industrie, Canada, 1971, 1981 et 1986**

Industrie	Année	Total	Direction et administration	Professions libérales ou techniques	Travail de bureau	Commerce	Services	Agriculture et extraction des ressources	Traitement des matières premières, fabrication et secteurs connexes	Autres
		Profession								
		%								
TOTAL	**1971**	**100.0**	**4.3**	**12.7**	**15.9**	**9.5**	**11.2**	**7.7**	**28.2**	**10.5**
	1981	**100.0**	**6.8**	**15.0**	**18.2**	**9.5**	**11.9**	**5.9**	**27.7**	**5.0**
	1986	**100.0**	**7.9**	**16.0**	**17.7**	**9.9**	**12.7**	**5.7**	**25.1**	**5.0**
Industrie primaire	1971	100.0	1.0	2.9	2.7	0.4	1.0	80.9	9.6	1.5
	1981	100.0	2.5	5.0	5.0	0.6	1.1	72.8	11.8	1.2
	1986	100.0	3.0	5.1	5.4	0.7	1.1	72.8	10.6	1.3
Industrie manufacturière	1971	100.0	4.0	5.3	13.6	6.5	2.3	1.1	61.9	5.3
	1981	100.0	6.6	5.9	12.5	4.4	1.8	1.1	64.6	3.2
	1986	100.0	8.0	6.8	12.0	4.5	1.7	1.0	62.3	3.8
Bâtiment et travaux publics	1971	100.0	3.1	2.4	5.6	1.2	1.2	3.0	80.1	3.5
	1981	100.0	5.7	2.5	7.9	1.2	1.0	3.1	76.7	1.9
	1986	100.0	5.6	2.2	7.8	1.3	1.1	4.3	75.6	2.2
Services de distribution	1971	100.0	4.8	4.5	26.6	11.4	2.9	0.7	45.7	3.4
	1981	100.0	8.0	5.7	26.7	11.7	2.3	0.5	43.1	2.2
	1986	100.0	9.2	6.2	25.7	12.0	2.4	0.5	41.7	2.3
Services aux entreprises	1971	100.0	14.0	12.6	45.0	15.9	6.7	0.3	3.7	2.0
	1981	100.0	16.5	16.0	42.1	14.2	5.8	0.3	3.8	1.3
	1986	100.0	18.3	16.9	37.6	14.9	6.2	0.3	4.4	1.4
Services de consommation	1971	100.0	2.0	3.6	14.4	29.3	31.1	0.8	15.9	2.9
	1981	100.0	3.4	5.0	17.0	26.1	31.7	0.6	14.0	2.2
	1986	100.0	3.9	5.2	16.6	25.4	33.2	0.7	12.8	2.1
Services sociaux	1971	100.0	4.3	62.4	13.0	0.3	14.0	0.4	3.2	2.4
	1981	100.0	4.6	63.4	13.8	0.2	13.1	0.3	3.0	1.6
	1986	100.0	5.5	63.8	13.8	0.2	11.9	0.3	2.7	1.7
Administration publique et défense	1971	100.0	10.6	13.5	27.2	0.6	28.5	3.1	11.9	4.6
	1981	100.0	14.9	16.2	29.1	0.3	23.9	2.4	10.1	3.2
	1986	100.0	18.0	17.5	26.9	0.3	23.5	2.4	7.9	3.5
Autres	1971	100.0	0.4	0.4	1.6	0.9	0.7	0.2	2.5	93.3
	1981	100.0	1.0	1.4	3.0	2.6	1.8	0.4	5.2	84.6
	1986	100.0	1.5	1.8	3.6	2.5	1.5	0.3	5.0	83.7

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Tableau 5. Répartition en pourcentage de la population active expérimentée totale selon l'industrie au sein de la profession, Canada, 1971, 1981 et 1986

Industrie	Année	Total	Direction et administration	Professions libérales ou techniques	Travail de bureau	Commerce	Services	Agriculture et extraction des ressources	Traitement des matières premières, fabrication et secteurs connexes	Autres
		%								
TOTAL	**1971**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
	1981	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
	1986	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**
Industrie primaire	1971	8.3	2.0	1.9	1.4	0.4	0.7	87.5	2.8	1.2
	1981	6.9	2.6	2.3	1.9	0.4	0.6	85.5	2.9	1.7
	1986	6.6	2.5	2.1	2.0	0.5	0.6	84.1	2.8	1.8
Industrie manufacturière	1971	19.8	18.6	8.2	16.9	13.6	4.0	2.9	43.4	10.0
	1981	18.5	18.0	7.2	12.6	8.5	2.9	3.4	43.1	11.9
	1986	16.8	17.0	7.1	11.4	7.7	2.3	3.0	41.8	12.8
Bâtiment et travaux publics	1971	6.2	4.5	1.2	2.2	0.8	0.7	2.4	17.7	2.1
	1981	6.3	5.3	1.1	2.7	0.8	0.5	3.3	17.4	2.4
	1986	5.7	4.0	0.8	2.5	0.8	0.5	4.3	17.2	2.5
Services de distribution	1971	11.8	13.1	4.2	19.8	14.2	3.1	1.1	19.2	3.8
	1981	12.4	14.6	4.7	18.2	15.2	2.4	1.0	19.4	5.4
	1986	11.9	13.9	4.6	17.4	14.4	2.3	1.0	19.8	5.5
Services aux entreprises	1971	6.6	21.3	6.5	18.5	11.0	3.9	0.3	0.9	1.2
	1981	9.2	22.3	9.8	21.2	13.6	4.5	0.5	1.3	2.4
	1986	9.9	23.0	10.5	21.1	14.9	4.8	0.6	1.7	2.8
Services de consommation	1971	18.8	8.7	5.3	17.0	58.4	52.0	2.0	10.6	5.2
	1981	22.0	11.1	7.3	20.5	60.0	58.4	2.3	11.1	9.7
	1986	23.6	11.8	7.7	22.1	60.4	61.6	2.9	12.0	10.1
Services sociaux	1971	13.1	12.9	64.5	10.7	0.4	16.3	0.7	1.5	3.0
	1981	14.0	9.4	59.2	10.6	0.3	15.4	0.8	1.5	4.5
	1986	14.7	10.2	58.7	11.5	0.3	13.9	0.9	1.6	5.0
Administration publique et défense	1971	7.4	18.3	7.9	12.7	0.5	18.8	3.0	3.1	3.2
	1981	7.4	16.3	8.0	11.8	0.2	14.8	3.0	2.7	4.8
	1986	7.4	17.0	8.1	11.3	0.2	13.7	3.1	2.3	5.3
Autres	1971	7.9	0.7	0.3	0.8	0.8	0.5	0.2	0.7	70.3
	1981	3.4	0.5	0.3	0.6	0.9	0.5	0.2	0.6	57.2
	1986	3.2	0.6	0.4	0.7	0.8	0.4	0.2	0.6	54.2

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Le tableau 4 illustre, pour l'ensemble des industries, l'accroissement du pourcentage de la population active occupant des emplois de "col blanc" et le déclin du pourcentage correspondant de la population occupant des emplois de "col bleu". Par ailleurs, la croissance la plus forte a été enregistrée chez les cols blancs dont la profession est le plus étroitement liée à la formation et à l'expérience — ceux de la catégorie de la *direction et* de l'*administration* ainsi que de celle des *professions libérales ou techniques*. On observe la même tendance pour presque toutes les industries, sans exception notable.

Les pourcentages de travailleurs de la catégorie professionnelle *commerce* occupés dans l'industrie des *services de consommation* et de la catégorie professionnelle *travail de bureau* occupés dans l'industrie des *services aux entreprises* ont été en régression constante pendant toute la période de 1971 à 1986. La première tendance reflète à la fois la propagation de l'approche du supermarché, avec son accent sur le libre-service, des aliments à d'autres genres de produits de consommation, et l'accroissement du nombre d'entreprises gérées par les propriétaires travaillant à leur propre compte. La deuxième est liée à l'automatisation croissante du travail de bureau, avec son remplacement du personnel de secrétariat et d'autres membres du personnel de bureau par des machines plus efficientes, y compris des systèmes informatisés.

Dans une certaine mesure, l'augmentation du pourcentage de l'effectif des *services aux entreprises* représenté par les travailleurs des catégories de la *direction et* de l'*administration* ainsi que des *professions libérales ou techniques* constitue, si on peut dire, le revers de la médaille de l'automatisation, puisque les travailleurs de ces catégories, qui comprennent entre autres les gestionnaires, les ingénieurs et les architectes, ont été capables d'accroître leur propre productivité à l'aide de la nouvelle technologie. Par contraste avec le phénomène observé à l'égard de la catégorie des *services aux entreprises*, on a enregistré une augmentation substantielle du pourcentage de *travailleurs de bureau* dans l'industrie des *services de consommation*, surtout entre 1971 et 1981. Cette augmentation reflète la nécessité qu'il y a eu d'embaucher du personnel pour exploiter les systèmes de comptabilité, de passage des commandes et de gestion des stocks plus centralisés et plus largement utilisés. La modification proportionnellement la plus prononcée a été la diminution du pourcentage de l'effectif du *secteur primaire* représenté par les travailleurs de la catégorie de l'*agriculture et* de l'*extraction des ressources*, laquelle diminution a reflété la tendance vers une augmentation de la taille des unités de production et vers une plus grande mécanisation de l'exploitation.

Le tableau 5 (première colonne) indique qu'on a enregistré pour l'ensemble des professions une forte augmentation du pourcentage de travailleurs dans les industries des *services de consommation* et des *services aux entreprises*, et une plus faible augmentation dans l'industrie des *services sociaux*. L'emploi dans les *industries primaire et manufacturière*, en pourcentage de l'emploi total, a accusé un recul. Pour d'autres industries, les pourcentages correspondants sont demeurés constants ou presque. Les *services aux entreprises* et les *services de consommation*, qui ont les taux de croissance les plus élevés, ont augmenté leur part respective de l'emploi dans la catégorie de la *direction et* de l'*administration*. Parmi les secteurs où l'emploi, en pourcentage de l'emploi total, a diminué ou est resté inchangé, l'*industrie manufacturière* et l'*administration publique* sont en recul pour ce qui est du pourcentage de l'emploi total dans ce groupe de professions. Les *services sociaux* représentent un plus fort pourcentage de l'emploi total mais une part moins importante de l'emploi dans la catégorie de la *direction et* de l'*administration*. Par suite de la croissance relativement rapide de leur nombre dans les industries des *services aux entreprises* et des *services de consommation*, on a observé une diminution marquée de la concentration de personnes exerçant une *profession libérale ou technique* dans l'industrie des *services sociaux*.

L'incidence du développement de la bureautique sur les *travailleurs de bureau* est plus apparente dans les industries à plus faible croissance comme l'*industrie manufacturière*, l'*industrie de la distribution* et l'*administation publique*. La croissance relativement rapide de l'effectif des industries des *services aux entreprises*, des *services de consommation* et des *services sociaux* a largement compensé pour le déplacement des travailleurs de cette catégorie de professions ayant résulté de l'adoption de méthodes de production plus efficientes.

Le pourcentage des travailleurs du domaine du *commerce* occupés dans l'*industrie manufacturière* a accusé un recul spectaculaire, particulièrement de 1971 à 1981. Ce recul s'explique probablement par les progrès technologiques réalisés en matière de commercialisation par suite de l'élaboration de meilleurs moyens de communication. L'accroissement du pourcentage des travailleurs du domaine du *commerce* occupés dans l'industrie des *services aux entreprises* laisse supposer qu'un des aspects de ce phénomène tient au fait que la prestation de nombreux genres de services, auparavant assurée à l'interne, peut maintenant être confiée à des entreprises de services spécialisés. De plus, une foule de nouveaux services ont récemment été offerts dans un milieu très concurrentiel.

On a également enregistré une chute spectaculaire du nombre de travailleurs du secteur tertiaire dans l'*administration publique*, probablement du fait que nombre des services dont ils assuraient la prestation ont été rendus désuets par le progrès technologique et que d'autres services sont maintenant achetés de l'*industrie des services aux entreprises*.

Il importe particulièrement de souligner le bond de 10 points (voir le tableau 5) enregistré au titre du pourcentage de l'effectif de l'industrie des *services de consommation* représenté par les travailleurs de la catégorie professionnelle *services*. Cette catégorie regroupe un large éventail de genres d'emploi dont la préparation et le service des repas dans les restaurants, le nettoyage et d'autres emplois dans les hôtels et les motels, le blanchissage et le nettoyage à sec ainsi que le soin aux enfants. Ces emplois ont résisté aux assauts de la mécanisation et de l'automatisation ayant prévalu dans la plupart des autres industries.

Dans l'ensemble, il y a donc eu une diminution importante des pourcentages respectifs de la population active représentés par les travailleurs occupés dans les catégories du *traitement des matières premières*, de la *fabrication*, de l'*extraction des ressources* et dans les autres catégories de professions semblables au profit des professions plus axées sur la production de services. Cette adaptation a été facilitée par la croissance rapide de l'effectif de la population active pendant cette période, particulièrement au cours des années soixante-dix. En raison de la rapidité de cette croissance, les nouveaux entrants sur le marché du travail étaient en mesure de se trouver du travail, qu'il s'agisse de nouveaux postes ou de postes laissés vacants par suite d'une retraite, dans les genres d'emploi dont le nombre était en progression. Toutefois, la faible croissance du nombre de travailleurs occupés dans la catégorie du *traitement des matières premières*, de la *fabrication et* des *secteurs connexes* combinée à la diminution réelle du nombre de travailleurs occupés dans l'*agriculture* et l'*extraction des ressources* signifie qu'une part encore plus importante de l'adaptation de la main-d'oeuvre dans ces catégories de professions a consisté pour les travailleurs individuels à se trouver un autre emploi.

4

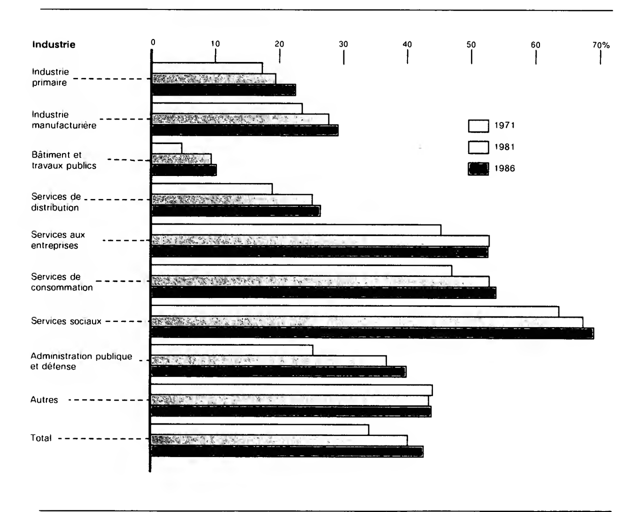
FEMMES DANS LA POPULATION ACTIVE

Les deux principaux facteurs ayant contribué à l'accroissement de l'effectif de la population active ont été la croissance de la population d'âge actif et une augmentation du taux d'activité féminin. Entre 1971 et 1981, le nombre de femmes actives s'est accru de 1.9 million, tandis que le nombre d'hommes actifs a augmenté de 1.5 million. De 1981 à 1986, on a enregistré des augmentations correspondantes de 600,000 personnes chez les femmes actives et de seulement 150,000 personnes chez les hommes actifs. La comparaison entre les périodes inégales de 1971 à 1981 et de 1981 à 1986 au titre de la progression enregistrée est encore plus évidente si on fonde cette comparaison sur les moyennes annuelles. Pour les hommes, on a enregistré une croissance annuelle moyenne de 150,000 personnes de 1971 à 1981, et de 15,000 personnes de 1981 à 1986. Pour les femmes, les chiffres correspondants étaient de 190,000 et de 60,000 personnes. Le ralentissement de la croissance de la population active observé après 1981 a donc été beaucoup moins marqué chez les femmes que chez les hommes. Au cours de chacune des deux périodes, l'accroissement de la population active, qu'on l'exprime en chiffres absolus ou sous forme de taux de croissance, a été beaucoup plus accentué chez les femmes que chez les hommes. De fait, le nombre de femmes actives semble être en bonne voie d'égaler le nombre d'hommes actifs. En 1961, les femmes ne représentaient que 29% de la population active expérimentée; ce pourcentage est passé à plus de 34% en 1971 et à 40% en 1981, pour ensuite s'élever graduellement jusqu'à près de 43% de 1981 à 1986.

Il existe des liens étroits entre la croissance rapide du nombre d'emplois de col blanc — *direction et administration, professions libérales ou techniques, travail de bureau* et *commerce* — et l'accroissement du taux d'activité des femmes. En 1971, 42% des femmes actives étaient occupées dans une des cinq catégories d'industries/professions suivantes: personnes exerçant une *profession libérale ou technique* dans l'*industrie des services sociaux* (surtout dans l'enseignement); personnes exerçant une profession dans le *travail de bureau*, le *commerce* et les *services* dans l'industrie des *services de consommation*; et *personnel de bureau* dans l'industrie des *services aux entreprises*. En 1986, le pourcentage des femmes actives représenté par les travailleuses de ces cinq catégories était passé à 46%. À l'extérieur du *secteur des services*, la catégorie comptant le plus haut pourcentage de travailleuses a été celle des professions du *traitement des matières premières* et de la *fabrication* dans l'*industrie manufacturière* (surtout celle des emplois du *traitement des matières premières* dans les industries des aliments et boissons). Le pourcentage des femmes actives occupées dans cette catégorie est descendu de 7.7% à 6.3% entre 1971 et 1986, malgré une augmentation du nombre total de ces femmes.

Bien qu'une large partie de la croissance de la population active féminine soit survenue dans les genres d'emplois traditionnellement réservés aux femmes, ces dernières ont vu augmenter le pourcentage de l'emploi total qu'elles représentent dans certaines industries et professions où elles étaient relativement peu nombreuses par rapport aux hommes. Le graphique 3 illustre la répartition en pourcentage de la population active féminine selon chaque industrie en 1971, en 1981 et en 1986. Les femmes sont nettement prédominantes dans la catégorie des *services sociaux* où elles représentent plus de 60% de l'effectif, lequel pourcentage n'a cessé de croître. Dans les *industries des services aux entreprises* et des *services de consommation*, le pourcentage de la main-d'oeuvre féminine est légèrement plus élevé que dans l'ensemble de la population active, mais il est resté pratiquement inchangé entre 1981 et 1986. Dans les autres secteurs, y compris l'*industrie manufacturière*, le *bâtiment et travaux publics*, les *services de distribution* ainsi que l'*administration publique et* la *défense*, les femmes ont vu leur pourcentage de l'effectif total s'accroître de façon substantielle entre 1971 et 1981, mais ce pourcentage n'a que peu ou pas progressé depuis lors. Selon ces tendances, c'est dans le *secteur primaire*, dans l'industrie *des services sociaux* ainsi que dans celle de l'*administration publique et* de la *défense* que la présence accrue des femmes aura l'incidence la plus marquée.

Graphique 3. **Répartition en pourcentage de la population active expérimentée féminine selon l'industrie, Canada, 1971, 1981 et 1986**

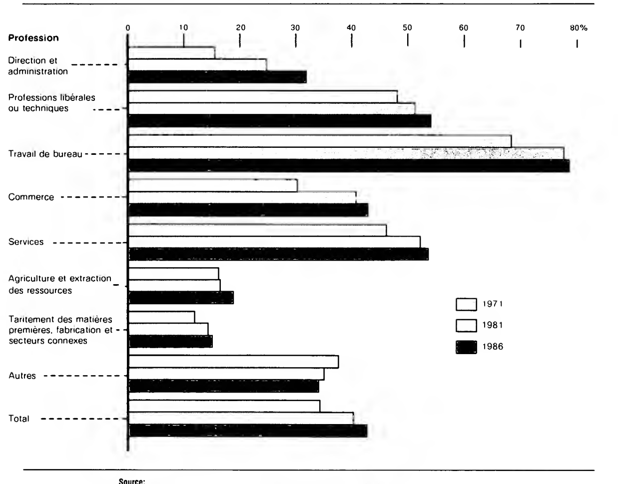


Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Comme l'indique le graphique 4, l'augmentation du pourcentage de femmes dans la population active selon la profession était répartie sur l'ensemble des emplois de col blanc au cours des années soixante-dix. Toutefois, depuis 1981, la seule de ces catégories de professions où le pourcentage de femmes a continué d'augmenter de façon substantielle a été celle de la *direction et* de l'*administration*. Bien que cette catégorie regroupe un pourcentage élevé des postes de direction dans les entreprises et l'administration publique canadiennes, elle comprend également de nombreux genres d'emplois de moindre responsabilité appelant une plus faible rémunération, au nombre desquels figurent les postes de surveillant du personnel de bureau, de comptable et d'acheteur. L'analyse ne permet pas de déterminer avec certitude si les femmes ont réussi à franchir le seuil des "bureaux de direction" en nombre substantiel.

L'entrée d'un nombre important de femmes au sein de la population active au cours des années soixante-dix est en partie attribuable à l'accroissement du taux d'activité féminin, c'est-à-dire au pourcentage accru de femmes d'âge actif qui occupent un emploi ou se cherchent du travail à un moment donné. Environ 1.4 million des 1.9 million de femmes ayant joint les rangs de la population active entre 1971 et 1981 étaient âgées de 25 ans et plus en 1971. Or, on a traditionnellement enregistré les taux les plus élevés d'entrée dans la population active dans le groupe d'âge des moins de 25 ans. Il s'agissait donc d'un geste sans précédent de la part des femmes ayant dépassé l'âge normal d'entrée dans la population active et on peut interpréter cette situation comme un phénomène de "rattrapage" lié à la plus grande acceptation sociale du rôle de la femme comme détentrice d'un emploi rémunéré à l'extérieur du foyer.

Graphique 4. Répartition en pourcentage de la population active expérimentée féminine selon la profession, Canada, 1971, 1981 et 1986



Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

5

COMPOSITION PAR ÂGE

Le deuxième grand facteur ayant contribué à la croissance rapide de la taille de la population active au cours des années soixante-dix a été le fait que près de 3 millions de personnes des deux sexes, qui n'étaient pas encore d'âge actif en 1971, c'est-à-dire qui étaient alors âgées de moins de 15 ans, ont joint les rangs de la population active pour la première fois au cours de la période de 1971 à 1981. Il s'agissait de la génération du "baby boom", née vers la fin de la période de hauts taux de natalité s'étendant de la fin des années quarante à la fin des années cinquante. À titre de comparaison, seulement environ 900,000 travailleurs âgés de 55 ans ou plus en 1971 semblent avoir pris leur retraite au cours de la décennie. Ainsi, la taille globale de la population active s'en est-elle trouvée largement accrue. De plus, la structure par âge de la population active, c'est-à-dire sa répartition selon les différents groupes d'âge, a été considérablement modifiée. Par ailleurs, ces tendances ont probablement facilité la modification importante de la répartition de la population active selon la profession et l'industrie.

Au cours de la période de 1981 à 1986, la tendance vers une participation accrue des femmes ayant déjà atteint l'âge actif s'est poursuivie, mais à un rythme beaucoup plus lent. Environ 10,000 femmes âgées de 25 ans ou plus en 1981 ont joint les rangs de la population active expérimentée au cours des cinq années subséquentes. Par contre, près de 900,000 femmes qui avaient 25 ans ou plus en 1971 sont devenues actives entre 1971 et 1981. Par ailleurs, la contribution de la population ayant atteint l'âge actif a été grandement réduite au cours de la période allant de 1981 à 1986, de 800,000 nouveaux entrants par rapport aux 3 millions enregistrés au cours de la décennie de 1971 à 1981. Cette tendance s'observe aussi bien chez les hommes que chez les femmes. La génération du "baby boom" a donc été absorbée au sein de la population active. Les enfants des personnes nées durant cette période de hauts taux de natalité, qui forment un deuxième "gonflement", plus petit, dans la composition par âge de la population, ne font que commencer à atteindre l'âge actif.

Tableau 6. Répartition en pourcentage de la population active expérimentée totale selon le sexe et le groupe d'âge, Canada, 1971, 1981 et 1986

Sexe	Année	Total	Groupe d'âge 15-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et plus
		%				
TOTAL	**1971**	**100.0**	**25.1**	**42.9**	**29.0**	**3.0**
	1981	**100.0**	**25.4**	**47.5**	**25.1**	**2.0**
	1986	**100.0**	**21.4**	**52.4**	**24.5**	**1.7**
Hommes	1971	100.0	22.1	44.7	29.9	3.2
	1981	100.0	23.0	47.6	27.1	2.3
	1986	100.0	19.8	51.7	26.4	2.1
Femmes	1971	100.0	30.8	39.3	27.3	2.6
	1981	100.0	28.8	47.4	22.3	1.5
	1986	100.0	23.6	53.3	22.0	1.2

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Le tableau 6 présente la répartition de la population active totale, aussi bien que celle de ses composantes masculine et féminine, selon le groupe d'âge pour les années 1971, 1981 et 1986. On observe des différences frappantes entre les chiffres relatifs aux hommes et ceux relatifs aux femmes. Le pourcentage de personnes appartenant au groupe d'âge le plus jeune, celui des 15 à 24 ans, était au début beaucoup plus élevé chez les femmes que chez les hommes, mais cette différence va en s'amenuisant. En 1971, 31% des femmes faisant partie de la population active expérimentée appartenaient à ce groupe d'âge, comparativement à 22% des hommes. En 1986, les pourcentages correspondants étaient de 24% chez les femmes contre 20% chez les hommes. Par contraste, la différence entre les pourcentages de femmes et d'hommes âgés de 45 à 64 ans va en s'accentuant. Chez les femmes, ce pourcentage est descendu de 27.3% en 1971 à 22.0% en 1986, tandis que chez les hommes, il est descendu seulement de 29.9% à 26.4%. Ces tendances reflètent le phénomène noté plus haut, à savoir l'entrée dans la population active d'un grand nombre de femmes âgées de 25 à 44 ans. En 1986, ce groupe d'âge représentait un pourcentage légèrement plus élevé de la population active féminine que de la population active masculine.

On a enregistré une concentration de plus en plus grande des travailleurs dans le groupe d'âge médian, celui des 25 à 44 ans. Le pourcentage de la population active représenté par le groupe d'âge le plus jeune, celui des 15 à 24 ans, est demeuré stable pendant la période de 1971 à 1981, pour ensuite diminuer. Le pourcentage de cette population représenté par le groupe d'âge le plus âgé, celui des 45 à 64 ans, a par ailleurs continué d'aller en fléchissant. En particulier, la relation entre le nombre de travailleurs âgés de 25 à 44 ans et le nombre de travailleurs âgés de 45 à 64 ans peut avoir une incidence considérable sur la mobilité verticale des travailleurs au sein de leur entreprise, puisque les principaux postes de direction ont tendance à être occupés par des personnes appartenant au dernier groupe. Moins ces travailleurs sont nombreux par rapport aux travailleurs moins âgés, plus les chances de promotion au sein de leurs rangs se font rares.

Ce point devient encore plus évident quand on examine la répartition de la population active selon le groupe d'âge et la profession (tableau 7). C'est dans la catégorie de la *direction et* de l'*administration* ainsi que dans celle des *professions libérales ou techniques* qu'on trouve la plus forte concentration de travailleurs appartenant au groupe d'âge des 25 à 44 ans. On trouve aussi un pourcentage relativement plus élevé des travailleurs âgés de 45 à 64 ans dans la catégorie de la *direction et* de l'*administration* que dans les autres catégories de professions. Ceci n'a rien de surprenant, puisqu'on accède à nombre de ces postes par le biais des promotions obtenues au sein de l'entreprise ou du ministère dans le cadre de sa carrière. Toutefois, le pourcentage de travailleurs âgés de 45 à 64 ans au sein de cette dernière catégorie de professions a accusé un recul important, surtout de 1971 à 1981, tandis que le pourcentage des travailleurs âgés de 25 à 44 ans allait en s'accroissant.

Tableau 7. Répartition en pourcentage de la population active expérimentée totale selon la profession et le groupe d'âge, Canada, 1971, 1981 et 1986

Profession	Année	Total	15-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et plus
			Groupe d'âge			
		%				
TOTAL	**1971**	**100.0**	**25.1**	**42.9**	**29.0**	**3.0**
	1981	**100.0**	**25.4**	**47.5**	**25.1**	**2.0**
	1986	**100.0**	**21.4**	**52.4**	**24.5**	**1.7**
Direction et administration	1971	100.0	7.5	50.0	40.0	2.5
	1981	100.0	5.7	59.5	33.3	1.5
	1986	100.0	4.8	62.0	31.6	1.6
Professions libérales ou techniques	1971	100.0	23.2	52.3	22.5	1.9
	1981	100.0	16.1	61.4	21.1	1.4
	1986	100.0	13.1	63.6	21.9	1.4
Travail de bureau	1971	100.0	34.6	39.1	24.5	1.8
	1981	100.0	32.6	45.9	20.4	1.1
	1986	100.0	25.8	52.9	20.3	1.0
Commerce	1971	100.0	22.6	41.4	32.8	3.2
	1981	100.0	26.1	44.3	27.1	2.6
	1986	100.0	25.2	47.6	25.0	2.2
Services	1971	100.0	27.5	36.4	32.1	4.0
	1981	100.0	35.1	37.3	25.6	1.9
	1986	100.0	33.9	41.5	23.1	1.4
Agriculture et extraction des ressources	1971	100.0	24.7	34.9	34.4	6.0
	1981	100.0	26.2	38.5	29.4	5.9
	1986	100.0	22.9	41.8	28.7	6.5
Traitement des matières premières, fabrication et secteurs connexes	1971	100.0	21.2	47.1	30.0	1.7
	1981	100.0	24.5	48.2	26.5	0.9
	1986	100.0	18.7	53.9	26.6	0.8
Autres	1971	100.0	30.7	36.9	25.9	6.5
	1981	100.0	32.6	33.1	26.3	8.0
	1986	100.0	31.0	41.5	23.3	4.2

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

6

PRINCIPAUX MARCHÉS DU TRAVAIL

Trois régions métropolitaines interviennent à elles seules pour un tiers de l'emploi au Canada. On trouve respectivement aux tableaux 8 et 9 la répartition de la population active expérimentée des régions métropolitaines de Montréal, de Toronto et de Vancouver en 1971, 1981 et 1986, selon l'industrie et selon la profession. On observe des différences marquées d'une région métropolitaine à l'autre au titre de ces deux répartitions.

Industries

Comme on peut s'y attendre dans des régions à prédominance urbaine, on ne compte à peu près aucun emploi dans le domaine de l'*agriculture et* de l'*extraction des ressources* lié au *secteur primaire.* Vancouver compte un pourcentage plus élevé de sa population active occupée dans le *secteur primaire* que Montréal ou Toronto, en raison surtout de la présence dans cette ville des bureaux des entreprises d'*exploitation forestière et minière* exerçant leurs activités dans l'Ouest canadien. Le pourcentage de la population active occupée dans l'*industrie manufacturière* est plus élevé à Montréal et Toronto, et plus faible à Vancouver, que dans l'ensemble du Canada. Ces concentrations reflètent le statut de Montréal et de Toronto comme principales régions urbaines du Canada. De plus, ces deux villes sont situées dans des régions géographiques qui interviennent pour la majeure partie de la capacité industrielle du Canada. Les producteurs implantent leurs entreprises dans ces régions métropolitaines pour tirer parti, entre autres, de leur bassin de main-d'oeuvre et de la proximité des clients et des entreprises fournisseuses de biens et services. Par contraste, Vancouver est éloignée du grand complexe industriel du centre du Canada et son économie continue de reposer en grande partie sur l'*extraction des ressources.* Comme l'*industrie des services aux entreprises* et celle des *services de distribution* dépendent pour leur prospérité de l'intensité de l'activité commerciale, on trouve une proportion plus élevée des travailleurs de ces industries dans ces trois grands centres que dans l'ensemble du Canada. Par ailleurs, l'importance de l'effectif des *industries des services de consommation* et des *services sociaux* étant liée à la taille de la population desservie, les travailleurs qui y sont occupés sont donc répartis dans l'ensemble du pays selon à peu près les mêmes proportions que la population et que l'ensemble de la population active. On trouve des proportions moins élevées des travailleurs de l'*administration publique et* de la *défense* dans les trois grandes régions urbaines que dans l'ensemble du Canada. En effet, même les centres de moindre envergure doivent disposer d'un nombre minimal d'employés municipaux. De plus, une grande partie des employés des administrations provinciales ainsi que des bases des Forces armées canadiennes travaillent ou sont situés à l'extérieur de ces grandes régions.

Professions

Dans les trois régions métropolitaines, la répartition de la population active selon la profession s'effectue selon des lignes parallèles à sa répartition selon l'industrie. Les travailleurs occupés dans l'*agriculture et* l'*extraction des ressources* ne forment qu'un très petit pourcentage de la population active totale, même à Vancouver. Malgré les pourcentages relativement élevés des travailleurs de l'*industrie manufacturière* enregistrés à Montréal et Toronto, on trouve des pourcentages à peu près égaux des membres des *professions* du *traitement des matières premières et de la fabrication* dans ces trois grandes régions urbaines et dans l'ensemble du Canada. Cette incohérence apparente s'explique du fait que de nombreux travailleurs assurant le fonctionnement du siège social ou du bureau régional de ces entreprises sont situés dans ces régions métropolitaines, même si les activités de production sont exercées ailleurs. On dit que ces travailleurs exercent une profession liée au travail de bureau, mais dans l'*industrie manufacturière.* Le fait que des pourcentages élevés des travailleurs de bureau de l'*industrie manufacturière* et de l'*extraction des ressources* soient situés dans ces trois grandes régions contribue également au fait qu'on y trouve des pourcentages plus élevés de travailleurs exerçant des professions liées au travail de bureau que dans l'ensemble du Canada.

Tableau 8. Population active expérimentée totale selon l'industrie, par nombre, répartition en pourcentage et ratio du nombre par rapport au total des industries, Montréal, Toronto et Vancouver, 1971, 1981 et 1986

Industrie	Année	Nombre: Canada	Nombre: Montréal	Nombre: Toronto	Nombre: Vancouver	Répartition en pourcentage: Canada	Répartition en pourcentage: Montréal	Répartition en pourcentage: Toronto	Répartition en pourcentage: Vancouver	Ratio du nombre par rapport au total des industries: Montréal /Canada	Ratio: Toronto /Canada	Ratio: Vancouver /Canada
		(milliers)				%				%		
TOTAL	**1971**	**8,626.9**	**1,079.8**	**1,244.8**	**474.6**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**12.5**	**14.4**	**5.5**
	1981	**12,005.3**	**1,409.1**	**1,684.4**	**682.6**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**11.7**	**14.0**	**5.7**
	1986	**12,783.5**	**1,470.2**	**1,964.7**	**736.3**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**11.5**	**15.4**	**5.8**
Industrie primaire	1971	720.0	6.0	12.0	13.7	8.3	0.6	1.0	2.9	0.8	1.7	1.9
	1981	828.9	8.7	14.3	17.5	6.9	0.6	0.9	2.6	1.0	1.7	2.1
	1986	846.0	10.4	18.3	19.3	6.6	0.7	0.9	2.6	1.2	2.2	2.3
Industrie manufacturière	1971	1,707.3	276.7	315.6	78.8	19.8	25.6	25.3	16.6	16.2	18.5	4.6
	1981	2,219.4	325.5	390.6	96.3	18.5	23.1	23.2	14.1	14.7	17.6	4.3
	1986	2,154.0	301.6	435.2	89.8	16.8	20.5	22.2	12.2	14.0	20.2	4.2
Bâtiment et travaux publics	1971	538.2	51.0	76.5	32.0	6.2	4.7	6.1	6.8	9.5	14.2	6.0
	1981	752.4	59.0	89.4	44.6	6.3	4.2	5.3	6.5	7.8	11.9	5.9
	1986	731.9	68.0	102.2	43.7	5.7	4.6	5.2	5.9	9.3	14.0	6.0
Services de distribution	1971	1,019.9	153.6	161.7	79.0	11.8	14.2	13.0	16.6	15.1	15.9	7.7
	1981	1,494.1	212.2	235.8	111.7	12.4	15.1	14.0	16.4	14.2	15.8	7.5
	1986	1,527.0	209.4	261.0	112.8	11.9	14.2	13.3	15.3	13.7	17.1	7.4
Services aux entreprises	1971	566.8	98.7	136.8	47.0	6.6	9.1	11.0	9.9	17.4	24.1	8.3
	1981	1,101.8	157.9	254.6	89.4	9.2	11.2	15.1	13.1	14.3	23.1	8.1
	1986	1,267.1	179.6	314.8	102.5	9.9	12.2	16.0	13.9	14.2	24.8	8.1
Services de consommation	1971	1,623.3	198.4	243.2	106.3	18.8	18.4	19.5	22.4	12.2	15.0	6.5
	1981	2,637.0	305.0	369.4	163.8	22.0	21.6	21.9	24.0	11.6	14.0	6.2
	1986	3,011.7	341.9	436.2	201.7	23.6	23.3	22.2	27.4	11.4	14.5	6.7
Services sociaux	1971	1,129.8	139.4	144.4	59.4	13.1	12.9	11.6	12.5	12.3	12.8	5.3
	1981	1,680.8	208.6	195.4	95.3	14.0	14.8	11.6	14.0	12.4	11.6	5.7
	1986	1,883.9	227.4	236.2	102.7	14.7	15.5	12.0	14.0	12.1	12.5	5.5
Administration publique et défense	1971	639.6	56.0	66.9	22.3	7.4	5.2	5.4	4.7	8.8	10.5	3.5
	1981	886.6	77.4	84.4	37.9	7.4	5.5	5.0	5.5	8.7	9.5	4.3
	1986	950.1	80.4	94.4	39.5	7.4	5.5	4.8	5.4	8.5	9.9	4.2
Autres	1971	681.9	100.1	87.8	36.1	7.9	9.3	7.1	7.6	14.7	12.9	5.3
	1981	404.3	54.7	50.6	26.1	3.4	3.9	3.0	3.8	13.5	12.5	6.5
	1986	411.8	51.6	66.4	24.3	3.2	3.5	3.4	3.3	12.5	16.1	5.9

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Tableau 9. **Population active expérimentée totale selon la profession, par nombre, répartition en pourcentage et ratio du nombre par rapport au total des professions, Montréal, Toronto et Vancouver, 1971, 1981 et 1986**

Profession	Année	Nombre (milliers)				Répartition en pourcentage (%)				Ratio du nombre par rapport au total des professions (%)		
		Canada	Montréal	Toronto	Vancouver	Canada	Montréal	Toronto	Vancouver	Montréal /Canada	Toronto /Canada	Vancouver /Canada
TOTAL	**1971**	**8,626.9**	**1,079.8**	**1,244.8**	**474.6**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**12.5**	**14.4**	**5.5**
	1981	**12,005.3**	**1,409.1**	**1,684.4**	**682.6**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**11.7**	**14.0**	**5.7**
	1986	**12,783.5**	**1,470.2**	**1,964.7**	**736.3**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**100.0**	**11.5**	**15.4**	**5.8**
Direction et administration	1971	372.2	65.1	74.1	21.0	4.3	6.0	6.0	4.4	17.5	19.9	5.6
	1981	814.0	114.3	156.5	52.8	6.8	8.1	9.3	7.7	14.0	19.2	6.5
	1986	1,009.0	140.1	209.8	65.8	7.9	9.5	10.7	8.9	13.9	20.8	6.5
Professions libérales ou techniques	1971	1,093.1	147.8	164.1	61.4	12.7	13.7	13.2	12.9	13.5	15.0	5.6
	1981	1,797.7	231.5	257.7	107.5	15.0	16.4	15.3	15.7	12.9	14.3	6.0
	1986	2,048.8	261.0	318.0	122.6	16.0	17.8	16.2	16.6	12.7	15.5	6.0
Travail de bureau	1971	1,373.6	213.3	277.5	88.7	15.9	19.8	22.3	18.7	15.5	20.2	6.5
	1981	2,190.6	301.1	395.6	143.3	18.2	21.4	23.5	21.0	13.7	18.1	6.5
	1986	2,260.1	301.2	427.6	143.2	17.7	20.5	21.8	19.5	13.3	18.9	6.3
Commerce	1971	815.7	108.5	129.2	55.9	9.5	10.0	10.4	11.8	13.3	15.8	6.8
	1981	1,146.3	142.9	171.3	75.3	9.5	10.1	10.2	11.0	12.5	14.9	6.6
	1986	1,267.4	155.1	209.9	88.2	9.9	10.5	10.7	12.0	12.2	16.6	7.0
Services	1971	969.9	108.1	118.6	58.7	11.2	10.0	9.5	12.4	11.1	12.2	6.1
	1981	1,431.1	155.0	172.5	85.4	11.9	11.0	10.2	12.5	10.8	12.1	6.0
	1986	1,621.4	165.1	204.2	107.1	12.7	11.2	10.4	14.5	10.2	12.6	6.6
Agriculture et extraction des ressources	1971	665.8	7.6	13.9	13.1	7.7	0.7	1.1	2.8	1.1	2.1	2.0
	1981	705.3	10.2	16.6	14.7	5.9	0.7	1.0	2.2	1.4	2.4	2.1
	1986	732.5	12.9	21.2	17.9	5.7	0.9	1.1	2.4	1.8	2.9	2.4
Traitement des matières premières, fabrication et secteurs connexes	1971	2,431.7	298.0	348.2	132.0	28.2	27.6	28.0	27.8	12.3	14.3	5.4
	1981	3,323.0	385.8	434.6	168.0	27.7	27.4	25.8	24.6	11.6	13.1	5.1
	1986	3,209.0	369.0	473.9	158.6	25.1	25.1	24.1	21.5	11.5	14.8	4.9
Autres	1971	904.9	131.5	119.3	43.8	10.5	12.2	9.6	9.2	14.5	13.2	4.8
	1981	597.5	68.4	79.5	35.6	5.0	4.9	4.7	5.2	11.4	13.3	6.0
	1986	635.3	65.8	100.2	32.8	5.0	4.5	5.1	4.5	10.4	15.8	5.2

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Croissance relative par rapport à l'ensemble du Canada

Pour l'ensemble de la période de 1971 à 1986, Toronto et Vancouver ont affiché des taux de croissance de la population active à peu près égaux, soit de 57.8% et 55.1% respectivement, tandis que Montréal, au cours de la même période, connaissait une croissance moins rapide, mais quand même substantielle, de 36.2%. De 1971 à 1981, le taux de croissance de l'emploi a été moins élevé à Montréal et à Toronto que dans l'ensemble du Canada, comme l'indique la diminution du pourcentage de la population active totale représenté par les travailleurs de ces deux villes. Toutefois, depuis 1981, Montréal a continué de voir son pourcentage diminuer, tandis que la forte croissance (de près de 17% en cinq ans) enregistrée à Toronto a permis à cette dernière d'accroître substantiellement le sien. Par ailleurs, Vancouver a continué d'accroître sa part de la population active totale du Canada.

Spécialisation

On peut utiliser les trois dernières colonnes des tableaux 8 et 9 pour examiner la mesure dans laquelle les trois régions se spécialisent dans des industries ou des professions données et dégager les tendances à cet égard.

Les chiffres indiquent, pour chaque industrie ou profession, le pourcentage de l'emploi de chaque région par rapport à l'emploi canadien. Si le pourcentage est plus élevé pour une catégorie donnée que pour l'ensemble de la population active, la présente étude définit cette catégorie comme un domaine de spécialisation. Ainsi, le tableau 8 indique qu'en 1986 la population active de Vancouver occupée dans l'*industrie des services aux entreprises* représentait 8.1% de la population active canadienne correspondante, tandis que la population active de la même région occupée dans l'ensemble des industries ne représentait que 5.8% de la population active canadienne. Selon cette définition, Vancouver est donc spécialisée dans l'*industrie des services aux entreprises.*

Comme le laissent prévoir les paragraphes qui précèdent, au plan des industries, Montréal et Toronto sont spécialisées dans l'*industrie manufacturière* et les trois régions métropolitaines sont spécialisées dans l'*industrie des services aux entreprises* et celle *des services de distribution.* Au plan des professions, le domaine de spécialisation est celui de la catégorie des cols blancs.

De nettes tendances se dégagent en matière d'accroissement et de diminution du degré de spécialisation parmi les trois régions. Le degré initial de spécialisation de Montréal et de Toronto dans l'*industrie manufacturière* a diminué au cours des années soixante-dix, à mesure que l'activité est devenue plus uniformément répartie dans l'ensemble du pays. Depuis 1981, Toronto a réussi à inverser cette tendance, tandis que Montréal a vu son degré de spécialisation en la matière continuer à diminuer. On peut observer une tendance similaire à l'égard des *industries des services de distribution et* des *services aux entreprises,* dans lesquelles les trois régions sont spécialisées. Le degré de spécialisation de Vancouver et de Toronto est resté stable ou s'est accru pendant la période la plus récente après avoir connu un fléchissement initial. Par ailleurs, Montréal a vu son degré de spécialisation dans les *services de distribution* diminuer considérablement au cours des années soixante-dix et continuer à fléchir par la suite, tandis que son degré de spécialisation dans les *services aux entreprises* s'est presque stabilisé après avoir lui aussi accusé un recul pendant les années soixante-dix. On a pu observer la même tendance à l'égard des catégories de professions. Montréal a vu son degré de spécialisation dans les emplois de col blanc diminuer au cours des deux périodes. Pour leur part, Toronto et Vancouver ont enregistré une diminution de leur degré de spécialisation de 1971 à 1981, puis ce dernier s'est par la suite stabilisé ou accru de 1981 à 1986.

CONCLUSION

Deux grands facteurs ont déterminé les tendances observées en matière de répartition de la population active selon l'industrie et la profession pendant la période de 1971 à 1981. Ces facteurs ont été la croissance rapide de la population d'âge actif et l'entrée sur le marché du travail d'un grand nombre de femmes qui s'en tenaient auparavant à l'écart.

Au cours de la période plus récente de 1981 à 1986, on a enregistré un ralentissement du rythme de croissance de la population active, les deux principales sources de cette croissance entre 1971 et 1981 ayant vu leur apport diminuer considérablement.

Par ailleurs, certaines tendances de fond à long terme se sont prolongées. La croissance de l'emploi est toujours plus rapide au sein des *industries de services* qu'au sein de l'*industrie manufacturière* et du *bâtiment et travaux publics*, et les *industries primaires* axées sur les ressources sont celles où la croissance de l'emploi est la moins rapide. Ces tendances reflètent à la fois l'augmentation de la productivité dans les industries productrices de biens et l'accroissement plus récent de la demande de services. Sur le plan des professions, les gestionnaires, le personnel administratif et les personnes exerçant des professions libérales ou techniques ont continué de représenter un pourcentage plus élevé de l'emploi total, phénomène qui reflète la complexité croissante des activités commerciales et un besoin concomitant de travailleurs qui traitent l'information plutôt que les matériaux. Le pourcentage de femmes dans la population active continue de s'accroître. Même si le nombre de femmes entrant dans la population active chaque année a considérablement diminué depuis la décennie de 1971 à 1981, quatre fois plus de femmes que d'hommes ont joint les rangs de la population active entre 1981 et 1986.

D'autres tendances qui étaient très prononcées dans les années soixante-dix se sont considérablement atténuées pendant la période de 1981 à 1986. Après avoir vu leur pourcentage de l'effectif s'accroître dans l'ensemble des catégories d'emplois de col blanc entre 1971 et 1981, les femmes ont vu leurs gains à cet égard être limités à la catégorie de la *direction et* de l'*administration* au cours des cinq années subséquentes. Les principaux marchés du travail — Toronto, Montréal et Vancouver — étaient spécialisés dans les *industries des services aux entreprises* et des *services de distribution* au début de la période de 1971 à 1986. Au cours des années soixante-dix, la croissance de l'emploi dans ces secteurs a toutefois été moins marquée dans ces grands centres que dans l'ensemble du Canada. Cependant, lorsque la croissance rapide de l'emploi enregistrée pendant cette décennie a été absorbée par l'économie, ces centres ont vu leur part de l'emploi dans ces secteurs de spécialisation se stabiliser ou s'accroître. Ce rétablissement a été plus complet à Toronto et Vancouver qu'à Montréal.

LE CANADA À L'ÉTUDE

BON DE COMMANDE	☐ Numéro de la commande (inclure s.v.p.)
Postez à: **Vente des publications Statistique Canada Ottawa, K1A 0T6 (Lettres moulées s.v.p.)**	☐ Paiement inclus $
Compagnie:	**PORTEZ À MON COMPTE:**
Service:	☐ MASTERCARD ☐ VISA ☐ Statistique Canada
Attention:	Nº de compte:
Adresse:	Date d'expiration
Ville: Tél.:	☐ Facturez-moi plus tard
Province: Code postal:	Numéro de référence du client:
	Signature:

Veuillez indiquer le nombre de copies de chaque étude que vous désirez commander.

Total des coûts

Canada = nombre de copies x $10.00 = ____________

Autres pays = nombre de copies x $11.00 = ____________

Les chèques ou mandats doivent être établis à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications, en dollars canadiens ou l'équivalent. PF 02996

Nº au catalogue	Titre	Quantité	PRIX	
			CANADA	Autres Pays
98-120	**La population canadienne - D'un océan à l'autre** Cette étude donne un aperçu historique de l'évolution et de la répartition régionale de la population.		10.00	11.00
98-121	**Les personnes âgées au Canada** Cette étude porte sur la croissance de la taille de la population âgée et sur l'évolution de sa composition.		10.00	11.00
98-122	**Nord du Canada – Un profil** Cette étude présente le profil démographique et socio-économique de la population vivant dans les régions du Nord du Canada.		10.00	11.00
98-123	**Évolution des centres-ville** Cette étude examine l'évolution des caractéristiques démographiques, socio-culturelles et économiques de la population des centres-ville de certaines régions métropolitaines.		10.00	11.00
98-124	**Les jeunes au Canada** Cette étude présente un profil démographique et socio-économique des jeunes au Canada.		10.00	11.00
98-125	**Le travail des femmes** Cette étude présente une analyse des trois groupes de la population féminine adulte: les femmes occupées, les femmes en transition et les femmes inactives.		10.00	11.00
98-126	**Un profil des personnes en état d'incapacité au Canada** Cette étude présente le profil des personnes en état d'incapacité à partir des données du recensement de 1986 et d'une enquête-échantillon postcensitaire.		10.00	11.00

LE CANADA À L'ÉTUDE

Nº au catalogue	Titre	Quantité	PRIX	
			CANADA	Autres Pays
98-127	**Les familles au Canada** Cette étude traite des dernières tendances démographiques et de leur incidence sur la diversité des familles au Canada.		10.00	11.00
98-128	**Le revenu de la famille** Cette étude est axée sur l'évolution du revenu de la famille entre 1980 et 1985 selon certaines caractéristiques. La situation du revenu dans diverses régions est mise en parallèle.		10.00	11.00
98-129	**Revenu d'emploi** Cette étude dégage les principales différences observées au niveau du revenu d'emploi des divers groupes de population.		10.00	11.00
98-130	**Accessibilité du logement au Canada** Cette étude porte essentiellement sur le montant que les Canadiens consacrent au logement par rapport à leur revenu.		10.00	11.00
98-131	**Le Canada – Un profil linguistique** Cette étude présente l'évolution de la diversité des langues, la capacité de la langue anglaise à attirer et à assimiler d'autres langues et l'évolution du bilinguisme au pays.		10.00	11.00
98-132	**Diversité ethnique au Canada** Cette étude met en relief l'évolution du profil ethnique des Canadiens et examine l'applicabilité, dans le cadre du Canada, des concepts de la mosaïque culturelle et du creuset des civilisations.		10.00	11.00
98-133	**Population agricole du Canada** Cette étude passe brièvement en revue les changements survenus au sein de la population agricole et analyse les différences entre la population agricole et la population non agricole du point de vue des caractéristiques démographiques et des autres caractéristiques.		10.00	11.00
98-134	**Niveau de scolarité des Canadiens** Cette étude fait ressortir l'évolution de l'effectif scolarisé au Canada au cours des vingt-cinq dernières années. On y analyse plus particulièrement les principaux domaines d'études.		10.00	11.00
98-135	**Tendances au niveau de la profession et de l'industrie** Cette étude présente une structure de l'emploi selon l'industrie et la profession et comprend une analyse des tendances entre 1971 et 1986.		10.00	11.00